

L'énigme du plateau de Saclay

Amateurs d'expériences insolites, le plateau de Saclay est fait pour vous !

À condition toutefois de vous acquitter de certains droits d'entrée. Pour commencer, veuillez vous déprendre de ces images faciles, de ces slogans simplistes, de ces visions trop brillantes dont on pare le plateau depuis plusieurs décennies. Grande ferme parisienne, vaste poumon vert, *Silicon Valley* à la française, *cluster-city* de rang mondial plus récemment... Laissez à leurs promoteurs respectifs, ces enseignes aveuglantes qui masquent une réalité plus subtile. Dès lors, l'esprit libre, préparez-vous au grand saut : l'expérience est là, à portée de chacun. Armez-vous de courage et écoutez. Aussi longtemps qu'il le faudra, écoutez la manière dont elles et ils parlent du plateau, ce qu'elles ou ils en retiennent, soyez attentifs aux mots employés, aux aspects jugés importants, ne vous contentez pas des formulations premières : insistez, poussez vos interlocuteurs dans leurs secrets retranchements ; aimablement, sollicitez des gages et des illustrations de ce qu'ils avancent. Bientôt un trouble s'empare de vous. Qu'un secteur géographique aussi réduit donne lieu à des lectures aussi disparates vous fait douter : comment est-ce possible ? Cela conduira-t-il quelque part ? Poursuivez, vous dis-je, – vous êtes sur la bonne voie – et même, intensifiez votre quête : variez autant qu'il vous plaira vos partenaires de réflexion. Rencontrez élus, chercheurs, chefs d'entreprise, habitants et associations de défense de l'environnement, agriculteurs, gérants de pensions pour chevaux, architectes, aménageurs et gestionnaires de l'eau, religieux, restaurateurs, randonneurs et vélocipédistes, et toute personne connaissant suffisamment le plateau pour disposer à son sujet d'une forme d'expertise. Et constatez – oh ! surprise ! – qu'après une durable impression de vertige devant tant de chatoyante diversité, une forme enfin, se stabilise. Vous voilà prêts pour affronter l'énigme.

Qu'avez-vous découvert, en effet, au terme de cette randonnée sociale ? En zigzaguant d'une personne à l'autre – passant, sans transition du nord au sud et de l'est à l'ouest du plateau, du citoyen lambda au responsable de politique publique, de l'apprenti mathématicien au patron d'université, du jardinier du dimanche à l'agriculteur entrepreneur... – vous avez fini par mimer la mouche dans son vol syncopé et par en acquérir la vision. Créature aux yeux composés de maintes facettes, vous pouvez multiplier les points de vue sur une même réalité et gagner ainsi en profondeur de champ et en regard synoptique. Avec, *in fine*, la

faculté de pouvoir discerner, au sein du corps social, des différences, mais aussi des convergences essentielles, habituellement inaperçues, ou en tout cas, difficiles à repérer.

Des différences tout d'abord.

Prenant de la hauteur par rapport à ce que vous aurez entendu, vous ferez premièrement le constat d'une séparation entre deux ensembles d'acteurs. Les uns envisageant avec prédilection le plateau et ses vallées sous l'angle d'un formidable potentiel de recherche et de matière grise : proximité de fleurons de l'enseignement supérieur et de capacités de recherche, publiques et privées de tout premier plan, dans plusieurs domaines scientifiques de pointe, ce qui autorise les plus grands espoirs en matière de percées technologiques et de succès économiques ; les autres vibrant davantage pour les vastes perspectives agrestes, les scènes bucoliques et le milieu de vie agréable et relativement épargné : aspects non moins importants à leurs yeux pour que demeure vivable et attrayante la métropole francilienne. L'écart des approches semble en apparence si sensible, qu'un temps, vous serez tentés d'y voir, comme d'autres s'en contentèrent avant vous, un dualisme marqué à l'origine d'un antagonisme radical, et, par conséquent, indépassable.

Vous noterez ensuite des effets de contraste saisissants : espaces vides peu accueillants et actuellement dénués d'intérêt pour les uns, les étendues agricoles et forestières du plateau s'avèrent pleines de richesses naturelles et humaines pour d'autres. Approfondissant encore la relation de vos interlocuteurs aux espaces ouverts, vous constaterez, d'un groupe d'acteurs à l'autre, différentes formes d'attachements renvoyant à autant d'enjeux majeurs. En voici des exemples. Mettant l'accent sur les fonctionnalités et continuités écologiques qu'il assure, la place et l'importance de l'eau, le réseau patrimonial de rigoles et d'étangs, certains appréhendent avant tout le plateau comme un « grand écosystème vivant », véritable rareté au sein de la métropole francilienne. Préoccupés par le bien-être des humains soumis au stress de la vie urbaine, d'autres privilégient l'immensité des horizons et des cieux, la splendeur des couchers de soleil, les activités sportives de plein air, les paysages aussi variés qu'inattendus, le sentiment de solitude et d'élévation, autant d'aspects qui font du plateau une sorte « d'oasis » ou « d'île » au milieu de la ville dense : un véritable « espace de respiration ». Considérant le potentiel agronomique des terres, la place encore prégnante des activités agricoles, le fort développement des circuits courts, les diversifications remarquables de plusieurs exploitants, d'autres encore sont convaincus que le plateau constitue un terrain d'élection pour l'invention de nouveaux rapports au monde et le dépassement de la distinction ville/campagne, devenue caduque...

Sont-ce là les seules différences que vous pouvez révéler ? Non, il en manque une au moins, et non la moindre. Mais la lumière qu'elle produit est si vive qu'on en détourne vite les yeux : il faut la regarder à plusieurs fois pour s'y accoutumer et en saisir le message. Pour plusieurs personnes, le plateau, partie supérieure

et vallées environnantes comprises, forme un tout nettement délimité, une entité cohérente, topographique et géologique, qui s'impose nettement sur la carte, au point qu'il forme à leurs yeux un territoire à part entière. Cependant que, pour beaucoup d'autres, il ne s'agit pas aujourd'hui d'un espace clairement identifié, les frontières institutionnelles, les lieux de vie et de travail fragmentent cet ensemble en de nombreux compartiments qui s'ignorent encore largement ; il en résulte que peu de personnes aujourd'hui « se sentent véritablement du plateau ». Difficile, dans ces conditions, de reconnaître la marque d'un territoire au sens classique du terme, soit d'un espace d'appartenance et de projet, vécu comme tel par un collectif humain.

Vous voici donc confrontés à une énigme : comment se peut-il qu'un aussi petit « bout de terre » donne lieu à des appréciations aussi diverses et comme étrangères les unes aux autres ? Pourquoi suscite-t-il autant d'intérêts passionnés ? S'il ne s'agit pas à proprement parler d'un territoire, qu'est donc, en fin de compte, ce plateau ?

Place maintenant aux convergences.

En première instance certes, les acteurs privilégient tels ou tels aspects du plateau, les évoquant avec abondance. Il existe donc bel et bien des affinités électives. Mais en approfondissant la conversation, vous observerez que tous, ou presque, lui reconnaissent en fait les deux grandes polarités constitutives déjà évoquées. D'une part, une composante recherche, enseignement supérieur, hautes technologies et tout ce qui peut l'enrichir ; de l'autre, une composante espaces ouverts, agriculture, forêts, eau et tout ce qui peut l'accompagner. D'ailleurs, sur un plan personnel, nombre d'interlocuteurs présentent cette même complexion, étant engagés dans un des deux champs à titre professionnel ou public et pratiquant l'autre ou s'y intéressant vivement à titre amateur ou privé. Aussi en arrivent-ils souvent à revendiquer, non la séparation ou la dualité de ces deux composantes, mais leur indispensable complémentarité. L'harmonie, entendue dans les philosophies orientales comme la conciliation des contraires. Yin et Yang en tension permanente : voici le plateau. Yin dans le Yang et Yang dans le Yin : moutons entretenant les prairies de Soleil et enclave du CEA au beau milieu des terres agricoles. Nous y sommes. D'où le caractère critique de la période actuelle, ressenti par beaucoup, alors que se décident des options d'aménagement lourd du plateau : les modalités retenues parviendront-elles à préserver cette tension créatrice ? L'échelle et la rapidité des transformations opérées au nom du *cluster* ne vont-elles pas engendrer un grave déséquilibre et accentuer des processus échappant à toute forme de maîtrise ?

Pour qui sait écouter, par-delà la pluralité des arguments et des aspects évoqués, une seconde figure de convergence se révèle. Au regard de la concentration de chercheurs, publics et privés, qu'il comporte, au regard de ses terres hautement fertiles, de son réseau de rigoles de grande valeur patrimoniale, de son tissu

associatif extrêmement dense, de ses agriculteurs innovants, de l'étonnante variété d'ambiances paysagères qu'il offre et que donnent à voir, de plus de cent manières, les superbes photos du présent ouvrage, le plateau de Saclay est souvent considéré comme un endroit exceptionnel. La réunion de ces différentes qualités, à aussi brève distance du centre de la capitale, rehausse donc encore ce caractère singulier. Configuration résolument insolite et peut-être unique en son genre à l'échelle mondiale. De sorte que pour beaucoup – vous serez tôt ou tard frappés par le mot –, le plateau accède au rang de symbole. Symbole des logiques et des forces qui s'affrontent dans une métropole de rang mondial ; symbole du millefeuille administratif et institutionnel français et des complications qu'il génère ; symbole des crises multiples qui secouent notre société où les utopies salvatrices peinent à éclore sous la pesanteur des habitudes et des rituels mortifères ; symbole d'une irréductible complexité où se mêlent, en un même lieu, de taille pourtant modeste, quantité de dimensions, de temporalités et d'acteurs publics, privés et associatifs, chacune et chacun contribuant à leur mesure à la qualité actuelle et potentielle du plateau. Petit plateau si dense de qualités, d'enjeux et d'acteurs que le problème est de savoir comment les articuler de manière harmonieuse.

Nous y sommes.

Un symbole : qu'est-ce à dire ? Issu du grec ancien, le mot désignait à son origine un tesson de poterie cassé en deux morceaux dont les contractants conservaient chacun une moitié et qu'ils transmettaient à leurs enfants. On rapprochait les morceaux pour attester sa qualité de partenaire et réactiver le contrat passé. Le verbe dont il dérive signifie justement « jeter ensemble, joindre, réunir, mettre en contact ». Ainsi s'éclaire finalement l'énigme du plateau. D'où vient qu'il suscite des lectures et des approches aussi variées ? De ce qu'il comporte tant de qualités et de richesses qu'il est malaisé de les embrasser toutes d'un seul regard et, au contraire, plus naturel d'en retenir telle ou telle facette, déjà substantielle en elle-même. Qu'est-ce alors que ce plateau ? Certains de vos interlocuteurs vous le laisseront entendre de différentes manières : « Il existe très peu d'endroits qui regroupent des caractéristiques aussi diverses que contradictoires, qui mettent pareillement en tension des acteurs et des logiques aussi multiples » ; « c'est l'articulation réussie entre ces différents aspects qui serait vraiment extraordinaire » ; « c'est en décloisonnant, en développant des synergies entre tout cela que réside la véritable modernité » ; « cet espace singulier, à taille humaine, permet de mettre en œuvre, grandeur nature, un laboratoire du développement durable », soit encore « un modèle exemplaire du vivre ensemble »...

Riche de ses différentes composantes, le plateau de Saclay (vallées adjacentes comprises) ne s'identifie donc pas à un simple territoire. Il s'apparente plutôt à un foyer de rencontres et d'échanges, un espace d'articulation ou de composition entre différentes dimensions ; un « creuset » (*melting pot*), au sens quasi-alchimique du terme, ou encore une « table d'harmonisation », pour faire écho à sa géographie spécifique.

Un « compositorium » pourrait-on dire, afin d'évoquer à la fois l'instrument et l'art permettant d'inventer des formes nouvelles par rapprochement d'éléments dissemblables. Autant de manières, en somme, de redire ce qu'est un symbole, qui suppose justement de mettre en relation des fragments épars, afin qu'un sens et une portée supérieure se révèlent au grand jour : un dessein commun, motivant pour tous.

L'avenir du plateau dépend ainsi de l'instauration de formes de co-construction radicalement nouvelles, qui permettront d'organiser et de piloter dans la durée cet art de la composition. Et l'envie des agriculteurs du plateau de poursuivre leur activité et d'innover toujours en sera le meilleur marqueur de réussite. Cela suppose toutefois que cette vision ou ce projet supérieur soient publiquement énoncés, afin de devenir une ambition partagée. Car en l'état, les logiques administratives et institutionnelles qui fragmentent la réalité et les problèmes, contrarient l'émergence de cette perspective, pourtant très présente dans le for intérieur des acteurs.

Ce livre comble une béance, en donnant à voir au plus grand nombre ce que seuls quelques-uns connaissent. Chez tous, il suscitera l'envie de découvrir l'extraordinaire richesse du patrimoine vivant que recèle le plateau de Saclay. Il lui faudra une suite pour célébrer le dépassement de la dualité apparente au profit de l'harmonie d'ensemble.

*Ce que vous faites pour le plateau de Saclay,
qu'attendez-vous encore pour le tenter ailleurs ?
En croisant les regards, vous aurez le bonheur
de faire surgir l'énigme et d'y trouver sa clé.*

Hervé Brédif



SAINT-AUBIN
Du Roi Soleil au synchrotron SOLEIL, du limon aux photons...